



Espace de l'Art Concret

Prix 2008 Pro Europa
Fondation Européenne de la Culture

Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux - 04 93 75 71 50 / www.espacedelartconcret.fr

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes Maritimes.



« À CORPS PERDU »

----- **VERNISSAGE** vendredi 20 juin 2014 à 17h30 /

Exposition du 21 Juin au 26 Oct. 2014

Commissariat : Fabienne Fulchéri, assistée d'Alexandra Deslys

ARTISTES : Marina Abramović, Roni Horn, Véronique Joumard, Jürgen Klauke, Aurelie Nemours, Roman Opalka, Georges Tony Stoll, Su-Mei Tse, Thomas Vinson, Marthe Wéry

« J'engage mon corps, pour la durée de mon existence, dans la poursuite de cette aventure extrême » Roman Opalka

Le corps a toujours occupé une place privilégiée dans l'histoire de l'art occidental. Exercice par excellence de la mimesis, au vu du faire de l'artiste, il permettait d'identifier le style et les mœurs de l'époque auxquels l'œuvre appartient.

Au XXe siècle le refus de la figuration est théorisé par les avant-gardes abstraites. L'humain et la figure même de l'artiste s'efface au profit de l'œuvre elle-même, le tableau n'est pas un espace d'introspection de son auteur, il ne doit pas incarner un fait anecdotique mais œuvrer dans le sens d'un langage universel.

Alors fidèle à une conception traditionnelle de l'art, le corps revient dans l'art au XXe, au travers de la performance. Il n'est plus question de représentation mais d'apparition dans les films et photographies qui témoignent de ces actions; Le corps physique est à la fois acteur et témoin au service de l'expérience artistique comme un medium à part entière. Cette brèche du réel dans l'art va engendrer un nouvel intérêt pour ce motif, en explorer les limites et participer à sa redéfinition.

Deux voies s'ouvrent alors aux artistes. C'est ce que cette exposition tentera de cerner en faisant dialoguer des postures oscillant entre négation et affirmation de cette corporalité.

----- **EVENEMENTS** dans le cadre de l'exposition /

CANONS / Dispositif plastique et chorégraphique qui s'énonce comme une implantation passagère pour composition paysagère instable.

Entre élan et impact, entre dilution et révélation, de nos histoires singulières à l'instant commun, le goût de la traversée s'expose en flux chromatiques. La déclinaison du motif, motif textile de Harald Lunde Helgesen et chorégraphique de Christophe Le Blay, officie comme échelle à la relation. La partition se trace de la mise en relation de l'être à l'autour. Et alors, s'avancer vers la question posée par Maurice Merleau Ponty « Comment un objet dans l'espace peut devenir la trace parlante d'une existence ? »

Vendredi 20 juin 19h15 dans le cadre des vernissages d'été.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

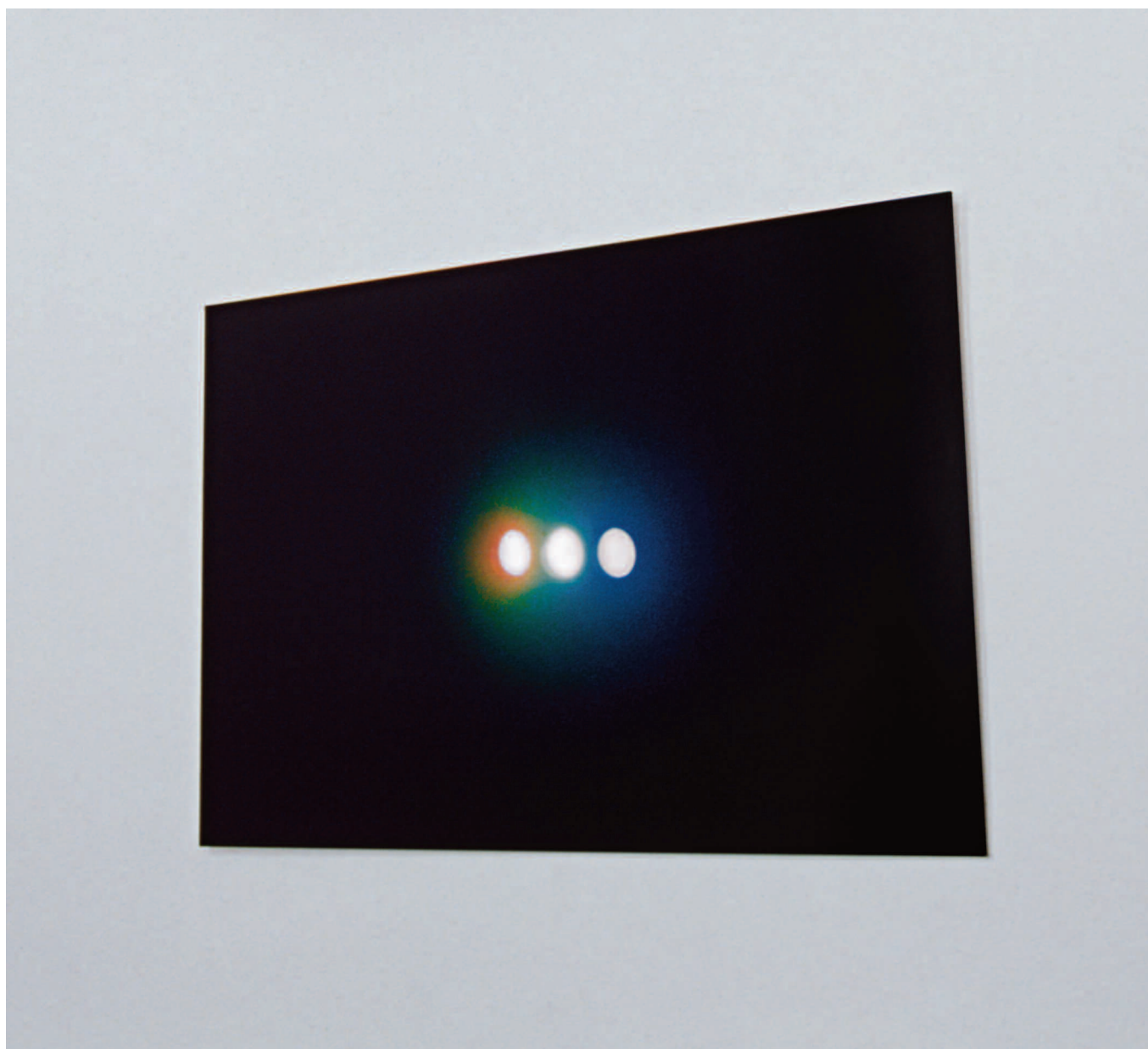
Production **Espace de l'Art Concret** (Mouans-Sartoux), **TJP CDN d'Alsace** – Strasbourg, **Soli Me Tangere** (Nice), **l'Echancrure** (www.le-echancrure.com). Avec le soutien du **Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg**, de **l'Aubette 1928 des Musées de Strasbourg**, des **Bains Municipaux** de Strasbourg et de la **friche DMC** – Mulhouse.



Marina Abramović et Ulay
REST ENERGY, 1980
Tirage argentique
134 x 102 cm
Courtesy of the Marina Abramović Archives
Collection Arsfuturea
© Marina Abramović and Ulay



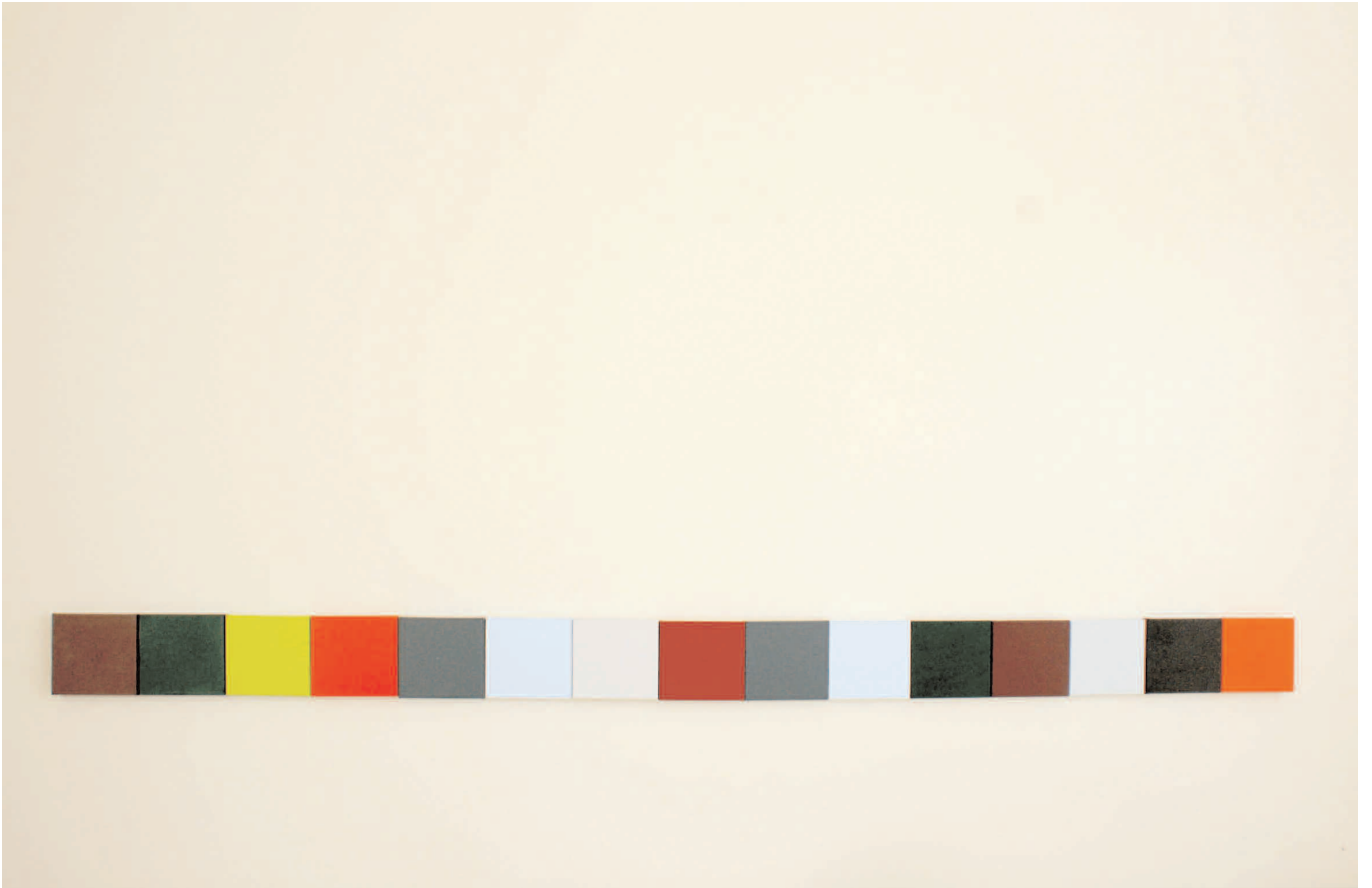
Roni Horn
Clowd and Cloun (Gray), 2001
Série de 6 tirages chromogénique
Cloud : 68 x 89 cm - Cloun : 68 x 68 cm
Collection Prilizard
© droits réservés



Véronique Joumard
Vidéoprojecteur, 1997
Tirage photographique contrecollé sur aluminium.
190 x 125 cm
Collection privée
© droits réservés



Jürgen Klauke
Aesthetische Paranoia VI, 2006
Tirage argentique
126 x 138 cm
Collection Ars futura
© droits réservés



Aurelie Nemours
Polychromie, 1992-1993
Acrylique sur toile
15 toiles de 22 x 22 cm
Collection Prializart
© droits réservés



Roman Opalka
Infinity (détail de l'oeuvre)
Acrylique sur toile
195 x 135 cm
Collection Prializat
© droits réservés



Georges Tony Stoll
Sans titre (Les Parfaits Amoureux), 1997
Photographie argentique
Dyptique de 100 x 67 cm
Collection Ars futura
© droits réservés



Su-Mei Tse
Bird cage, 2007
Tube néon sur socle en bois laqué
50 x 85 cm
Collection Prilizart
© droits réservés



Thoma Vinson
New order, 2011
MDF avec revêtement plastifié
80 x 80 x 2.8 cm
Collection Pralizart
© droits réservés



Marina Abramović

Né en 1946 à Belgrade (Yougoslavie)

Vit et travaille à New York (USA)

Figure féminine majeure de l'art corporel, Marina Abramović défie depuis plus de quarante ans les limites de son corps en le soumettant à diverses épreuves physiques et psychologiques. C'est en réalisant sa performance *Rythme 5* en 1974, qu'elle décide d'expérimenter son corps, atteignant des états psychiques extrêmes. Au cours de cette performance, elle s'allongeait à l'intérieur d'une étoile en feu. N'ayant pas pris en compte le fait que le feu consumerait l'oxygène, elle avait alors perdu connaissance pendant six heures. En 1975, elle rencontre Ulay, un artiste qui va partager sa vie personnelle et artistique donnant naissance à une collaboration de douze années. Leurs œuvres ont exploré les rapports de pouvoir et d'aliénation de l'homme contemporain. Dans l'œuvre *Breathing in/ breathing out*, leurs bouches sont collées l'une à l'autre et des microphones sont fixés près de leurs gorges. Marina et Ulay ont respiré tour à tour l'air des poumons de l'un l'autre jusqu'au point de suffocation. La tension devient dramatique lors de la performance *Rest in energy*, dans laquelle, ils tendent un arc chargé d'une flèche dirigée sur le cœur de Marina, où seul le poids de leurs corps maintient la résistance. Des microphones enregistraient les rapides accélérations de leurs battements de cœur. En 1988, Marina Abramović et Ulay se séparent, pour mettre fin à leur union artistique et amoureuse, ils décident de faire une ultime performance *The Great Wall Walk*. Ils marchent sur la Grande Muraille de Chine dans des directions opposées, et finissent par se retrouver pour se dire adieu.

Roni Horn

Née en 1955 à New York (USA)

Vit et travaille entre New York (USA) et Reykjavik (Islande)

La production de Roni Horn se partage entre la photographie, le dessin et la sculpture. L'artiste y interroge la perception et la question de l'identité, la similitude et la différence, grâce à des jeux formels de paires et de doubles. En effet, une part importante de ses réalisations joue sur des comparaisons subtiles de photographies quasi similaires. Le changement se situe alors, à la limite du visible. Ses nombreux portraits développent aussi, son intérêt pour la nature de l'identité plurielle et l'apparence. L'œuvre *Clowd and clown* est une série de 32 photographies alternant représentation d'un nuage et d'un clown. Les catégories traditionnelles du paysage et du portrait se brouillent pour fusionner. De plus, la permutation orthographique de deux lettres entre les deux mots du titre lui permet de souligner l'alliance des deux motifs. En alternant et répétant ces deux motifs elle explore les possibilités d'une confrontation. Le nuage est en perpétuelle mutation, quand le clown lui, à l'opposé, garde une forme figée enraciné dans une mémoire collective et conventionnelle.

Véronique Joumard

Née en 1964 à Grenoble (France)

Vit et travaille à Paris (France)

L'œuvre de Véronique Joumard questionne les thèmes de l'énergie, de la lumière, de la vision et de l'espace. Ses dispositifs électriques et lumineux, ses installations publiques, ses grandes photographies (de soleil, de lune, d'éclairs, d'ampoules électriques ou d'enseignes lumineuses) et ses peintures invitent le spectateur à s'interroger sur les conditions d'apparition et de production de l'image et de ses significations. Les dispositifs optiques de Véronique Joumard – installations interactives réagissant au bruit environnant, surfaces réfléchissantes perturbant les reflets – mettent en question le regard du spectateur en modifiant sa perception de l'espace et de lui-même. Véronique Joumard déclenche un dialogue intuitif avec le spectateur et décuple son expérience. Enrichissant constamment son vocabulaire, elle intègre à son travail des éléments spécifiques – des matériaux réactifs – qui permettent la relation physique à l'œuvre, œuvres miroirs et peintures thermosensibles notamment. La lumière, l'énergie, les phénomènes électriques, essentiels au fonctionnement physiologique du corps humain comme à l'ensemble des activités humaines, sont au cœur de la démarche de Véronique Joumard.

Jürgen Klauke

Né en 1943 à Cochem (Allemagne)

Vit et travaille à Cologne (Allemagne)

Dès les années 1970, le corps humain devient son principal sujet, questionnant les normes identitaires et les mécanismes sociaux. Dans *Je & Je* (1972), ses premiers dessins dits «quotidiens», Jürgen Klauke illustre avant tout des fantaisies érotiques sous la forme d'êtres sexuels sans tête. La publication est accompagnée de photos de Ulay, son frère, artiste et ami qui allait participer ultérieurement aux travaux photos de Klauke en passant

derrière la caméra. Même si des performances filmées existent, Jürgen Klauke poursuit alors un travail essentiellement photographique dont le sujet central est l'hybridation sexuelle, ainsi que la mise à l'épreuve de son propre corps par des travestissements en tous genres. En résulte des autoportraits oniriques et burlesques. Ses scénarios sont minutieusement élaborés et contrôlés. Il ouvre alors la voie à de nouveaux modes de représentation tels que la séquence ou le tableau photographique qui lui permettent de donner à voir les différentes étapes de transformation ou bien d'installer une narration. Entre la mélancolie et la rigueur conceptuelle, Klauke commente la société, l'environnement affectif et idéologique dans lequel baigne le sujet individuel.

Aurelie Nemours

Né en 1910 à Paris (France)

Décédée en 2005, à Paris (France)

Principale représentante de l'art concret en France, Aurelie Nemours s'est formée chez Paul Colin, André Lhote et Fernand Léger avant de s'engager dans la voie de l'abstraction en 1949, comme nécessité intérieure. En 1953, Colette Allendy présente sa première exposition personnelle pour laquelle Michel Seuphor écrit un texte. A cette occasion, il lui fait découvrir l'oeuvre de Mondrian et l'art concret, deux découvertes décisives pour son orientation. La même année elle effectue un voyage en Haïti où elle ramène des études sur le rythme, notion essentielle à son travail au même titre que la poésie. Ses formes sont construites, fondées sur le croisement de l'horizontale et de la verticale, le carré constituant son vocabulaire de base qu'il soit peint ou suggéré par le châssis lui-même. Elle excellerà dans la pratique du monochrome à la fin des années 80 approchant la pureté et la justesse d'un art tant recherché par l'artiste. Les Polychromes et les Quatuor sont issus de cette période où l'artiste joue de la multiplication des châssis. Chaque toile est à la fois autonome et en relation avec les autres. Le rythme naît des couleurs juxtaposées. Il en résulte de véritables espaces ou paysages de couleurs.

Roman Opalka

Né en 1931 à Hocquincourt (France)

Décédé en 2011 à Chieti (Italie)

A la fin des années 1950, il crée la série de peinture Les Chronomes, première tentative d'inscription du temps sur la toile. 1965 marque un tournant dans la vie d'Opalka. Il conçoit un projet qui programme toute son activité future : il prévoit de transcrire la suite infinie des nombres. Chacune des toiles ne formant ainsi qu'un « détail » d'une même oeuvre, intitulée « OPALKA 1965/1-∞ ». Si le début de cette oeuvre est fixé, à la fois temporellement et par l'unité de base, sa fin restait ouverte. Elle correspondra à la mort de Roman Opalka. En 1968, il décide d'enregistrer sur une bande magnétique les chiffres qu'ils prononcent en peignant. Enrichissant ainsi ce projet de « capture » du temps, de l'instant. Arrivé au nombre « 1 000 000 », en 1972, il décide de faire évoluer son travail. Dès lors, à chaque nouvelle toile entamée, il ajoute 1 % de blanc dans la peinture servant de fond à sa toile, initialement noir à 100 %. Petit à petit, les fonds blanchissent, marquant d'une nouvelle manière le temps qui passe. En 1972, il décide également de se photographier à la fin de chaque séance de travail, dos à sa toile. Ses photos sont appelées des "Extrêmes détails". Il suit à chaque fois le même protocole : cadre serré, éclairage lumineux et régulier, fond blanc, chemise blanche, cheveux qui blanchissent. Il vient peu à peu se fondre dans sa toile, y disparaître. Ce rituel est pour lui une façon de rendre compte de la dimension physique et humaine de son travail.

Georges Tony Stoll

Né en 1955 à Marseille (France)

Vit et travaille à Paris (France)

Georges Tony Stoll utilise divers médiums dont la photographie, la peinture, le dessin et le collage. Au travers de ces différents langages, il met en images et en formes dans un espace choisi, espace réel ou espace de l'oeuvre elle-même, des agencements d'objets quotidiens et de corps. Chaque oeuvre est pensée comme une composition, comme une forme propre et autonome offerte à l'expérience, plus que comme une simple représentation. Dans les oeuvres photographiques les corps, leur position, leur anatomie, n'obéissent en rien aux canons académiques. Les objets sont délivrés de leur carcan symbolique. Ceux-là sont traités comme les bribes de dessins, morceaux de peintures, assemblages découpés ou scotchés, que Georges Tony Stoll photographie, sans hiérarchie. Une façon radicale d'arracher toute volonté autobiographique à l'image. De même les crânes vus de dos, les visages revêtus de cagoules, l'absence de regard échangé avec le spectateur, rend l'identification des personnages inutile et imperceptible. Ces scènes anonymes et intrigantes bousculent notre vision du réel. L'artiste lui-même considère sa pratique comme un « territoire de l'abstraction ». Cette notion de territoire renvoie davantage à un espace social et

subjectif qu'à une délimitation géographique. L'abstraction s'entend ici au sens philosophique du terme : un désir d'isolement d'une idée afin d'en saisir l'essence.

Su-Mei Tse

Née en 1973 à Luxembourg

Vit et travaille à Luxembourg

D'origine sino-britannique, Su-Mei Tse s'est imposée en quelques années sur la scène internationale par ses créations plastiques et visuelles. Cette ancienne violoncelliste est Lauréate du Prix international d'art contemporain de la Fondation Prince Pierre de Monaco et a reçu le Lion d'Or pour le meilleur pavillon national lors de la Biennale de Venise en 2003. La mise en suspension, les moments de silence et l'invitation à une certaine introspection caractérisent l'œuvre de Su-Mei Tse. Du point de vue technique, ses œuvres allient la lumière, le son, le rythme et l'image. L'artiste joue ainsi des correspondances entre les arts avec une extrême sensibilité à la recherche d'un langage universel. *Bird Cage* (2008) est à l'origine une sculpture monumentale de l'artiste réalisée pour le jardin du complexe K2 à Luxembourg. La porte grande ouverte de la cage de néon interpelle le spectateur, elle évoque l'envol et l'absence. "En Chine, l'oiseau et la cage ont une signification particulière. Chaque matin dans les parcs des villes, des personnes âgées apportent leur oiseau dans des cages en bambou afin de comparer leur chant. C'est fascinant à observer. Ici, je voulais inclure un sujet qui m'était déjà familier et utiliser une image directe et connue pour qu'une lecture à plusieurs niveaux soit possible selon les références et les souhaits du spectateur, en jouant sur des notions de temps, d'imagination et de mémoire."

Thomas Vinson

Né en 1970 à Paris (France)

Vit et travaille à Giessen (Allemagne)

Thomas Vinson travaille depuis 1993 une expression minimale. D'abord sous l'influence de Mondrian et Calder, il étudie les travaux de Donald Judd et Barnett Newmann à la Rice University à Houston entre 1997 et 2000. Il explore la symbiose entre le tableau et la sculpture et expérimente les notions de progression, de proportion, d'ordre et de structure. Son geste est systématique mais reste largement intuitif et basé sur l'expérience. Ainsi, ses œuvres sur papier consistent en des lignes horizontales minutieusement rythmées et tracées. Les reliefs, eux, sont le plus souvent réalisés au moyen de blocs de bois massif ou medium peints à l'acrylique et superposés ou juxtaposés. Les écarts entre les blocs rendent visibles les supports ou les murs et provoquent des ombres portées qui participent pleinement à la lecture de l'œuvre. Ces dernières années il réalisa des sculptures et installations pour l'espace public notamment pour le musée des mathématiques à Giessen (Allemagne) et à l'hôpital Henri Mondor de Paris.

Marthe Wéry

Né en 1930 à Etterbeck (Belgique)

Décédée en 2005 à Bruxelles (Belgique)

Le travail de Marthe Wéry se situe entre la rigueur du langage abstrait, l'intuition et la sensibilité d'une expression plus personnelle. L'aléatoire, le laisser faire et la sérialité sont des composants déterminants au même titre que la couleur. De ce dialogue avec la peinture, va naître un long travail autour du monochrome, avec lequel elle va chercher à faire exister la peinture en tant que matière, en réalité les œuvres sont recouvertes de plusieurs couches successives d'aplats chromatiques. Souvent, la texture évoque une coulée de lave, par le trajet qu'elle a parcouru avant de s'immobiliser, et par la texture granuleuse des pigments figés à fleur de peau. Certaines toiles sont peintes à l'horizontale, laissant la peinture se répandre sur la toile afin de faire surgir des accidents picturaux. L'artiste encadre l'événement et intervient au cas où des figures trop anecdotiques viendraient à apparaître. La mise en place de panneaux juxtaposés, propose une relation physique entre l'œuvre et le spectateur et instaure une quête d'équilibre entre espace et couleur.

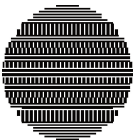


L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien,

Ministère de la Culture et de la Communication
DRAC P.A.C.A
Ville de Mouans-Sartoux
Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conseil Général des Alpes Maritimes

Avec le soutien de
Arsfutura,
Red Art,
Prializart

Prix 2008 - PRO EUROPA
de la Fondation Européenne de la Culture



d.c.a





Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre de deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri. Depuis ses débuts, ce projet artistique et culturel est lié à l'éducation du regard. La programmation d'expositions thématiques permet une réflexion sur l'art et la société ainsi que des confrontations entre les diverses formes d'expressions artistiques. La place essentielle accordée à la pédagogie permet de sensibiliser le public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Les Ateliers pédagogiques créés en 1998 répondent à la question de l'éducation artistique des jeunes publics. L'objectif est *"apprendre à regarder car regarder est un acte créatif"* (Gottfried Honegger).

L'Espace de l'Art Concret développe son action autour de trois pôles : la conservation et la valorisation de la Donation Albers-Honegger, la programmation d'expositions temporaires dans la Galerie du Château et l'action pédagogique dans les Ateliers pédagogiques et le "Préau des enfants".

Sybil Albers et Gottfried Honegger ont voulu rendre leur collection accessible au public. Mise en dépôt auprès de la ville de Mouans-Sartoux dans un premier temps, cette collection a fait l'objet d'une donation à l'Etat français. La première donation eut lieu en 2000 à la condition de la présentation de la collection dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans et la garantie de maintenir la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain. Cette première donation fut complétée par une importante donation d'œuvres personnelles de Gottfried Honegger en 2001 et de plusieurs ensembles d'œuvres en 2002, 2004 et 2007.

Aurelie Nemours a également souhaité faire à l'Etat une donation importante d'œuvres personnelles en 2001, en raison des liens affectifs qui l'unissaient à Gottfried Honegger et de la confiance qu'elle avait en "un projet qui contribuait à présenter enfin l'art concret reconnu et vivant dans le patrimoine français". Aurelie Nemours fit une seconde donation d'un important fonds d'estampes pour la "création d'un département d'art graphique". D'autres donations ont apporté leur appui au premier lieu consacré en France à l'art concret, en particulier le don de Gilbert et Catherine Brownstone.

La construction du bâtiment de la Donation Albers-Honegger, inauguré le 26 juin 2004 en présence du ministre de la Culture et de la Communication, a été confiée aux architectes suisses Gigon/Guyer, sous la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Mouans-Sartoux, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques/Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur), avec le soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le concours du Conseil général des Alpes-Maritimes.

L'Espace de l'Art Concret est une association dont le président est Jean-François Torres.

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.

Inaugurated in 1990, the Espace de l'Art Concret was born as the result of an encounter and the will of two collectors, Sybil Albers and Gottfried Honegger, and André Aschieri, the mayor of Mouans-Sartoux. Ever since the beginning, this artistic and cultural project has been linked to idea of educating the eye. A programme of thematic exhibitions allows for reflection on art and society as well as a confrontation between diverse forms of artistic expression. The essential place given to education allows the largest possible public to be in contact with today's art. The pedagogical workshops created in 1998 respond to the question of artistic education for young people. The objective is "Learn to look because looking is a creative act." (Gottfried Honegger)

The action of the Espace de l'Art Concret is three-fold: the conservation and promotion of the Albers-Honegger Donation, the programme of temporary exhibitions in the Castle Gallery, and the educational programme in the Ateliers Pédagogiques and the "Préau des Enfants."

Sybil Albers and Gottfried Honegger wanted their collection to be accessible to the public. It was first lent to the town of Mouans-Sartoux and subsequently donated to the French state. The first donation was made in the year 2000 on the condition that the collection be presented in a building built specifically for this purpose in the park surrounding the Castle of Mouans, and a guarantee that the coherency of the project concerning art concret and contemporary art be maintained. This first donation was supplemented by an important donation in 2001 of work by Gottfried Honegger from the artist's personal collection, followed by several more groups of work in 2002 and 2004.

Aurelie Nemours, a close friend of Gottfried Honegger's, also wished to make a major donation of her work; given the confidence she had in a "project that contributed to finally presenting art concret, recognised and alive, as part of the French heritage." Aurelie Nemours made a second large donation of her prints for the "creation of a graphic art department." Other donations followed, notably that of Gilbert and Catherine Brownstone, giving further support to the first place in France devoted to art concret. The building which houses the collection, designed by the architects Gigon and Guyer, was inaugurated June 26, 2004. The Espace de l'Art Concret is an association presided by Jean-François Torres.

The Espace de l'Art Concret is supported by the town of Mouans-Sartoux, the Minister of Culture and Communication, DRAC PACA, the Regional Council Provence – Alpes – Côte d'Azur and the General Council of the Alpes-Martimes.



Contacts / Information

Espace de l'Art Concret

Directrice : Fabienne Fulchéri

Contact presse : Estelle Epinette / epinette@espacedelartconcret.fr

Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux

Tel : 00 33 (0)4 93 75 71 50 - Fax : 00 33 (0)4 93 75 88 88

www.espacedelartconcret.fr

Ouverture / Opening :

Horaires d'hiver, du 1^{er} Sept. au 30 juin, du mercredi au dimanche de 13h à 18h

Horaires d'été, du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 11h à 19h

Open every day from July 1st to August 31st, from 11 AM to 7 PM.

Open from Wednesday to Sunday, beginning on September 1st, from 1 to 6 PM.

Visite de groupes, sur rendez-vous, tous les jours de 10h à 18h

Group's visit, by apointment, every day from 10 AM to 6 PM.

Accueil téléphonique à partir de 8h30, du lundi au vendredi - 13h les week-end et jours fériés.

Phoning reception, from Monday to Friday, from 8.30 AM to 6 PM / week-end and public holiday, from 1 to 6 PM

Tarifs / Entry fees :

Individuel / *Individual*

7 euros : Toutes les entrées individuelles / *All individual entries*

3,5 euros : Enseignants et étudiants hors académie de Nice-Var / *Teachers and students outside of the Nice/Var Academy*

Groupe / *Groups*

Sur rendez vous à partir de 10 personnes - Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

By apointment. Minimum 10 people / Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

7 euros par personne + 2 euros par personne (20 personnes par médiateur)

7 euros per personne + 2 euros per personne (20 people per guide)

Gratuit / *Free*

Les Mouansois - Etudiants et enseignants de l'Académie de Nice Var - Jeunes de moins de 18 ans - Demandeur d'emploi - Handicapé et accompagnant, Maison des artistes (sur présentation de la carte) - Journaliste (sur présentation de la carte de presse) - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional PACA, Conseil Général 06 - Membres de l'ICOM. *Residents of Mouans-Sartoux / Students and teachers from the Nice-Var Academy / Children under 18 / Unemployed persons / Members Maison des artistes (card obligatory) / Journalists (press card obligatory) / Representatives Ministry of Culture and Communication, Regional Council PACA, General Council 06 / ICOM Members*

Pour les visites jeunes publics / *Visits for young people*

S'adresser aux ateliers pédagogiques : 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Contact the Pedagogical Studios: 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Comment venir à l'Espace de l'Art Concret / How to get to the Espace de l'Art Concret :

Avion / Plane

Aéroport de Nice (trajet Aéroport - Mouans-Sartoux : 30mn en voiture)
Nice airport - (Airport - Mouans-Sartoux : 30 mn by car)

Voiture / Car

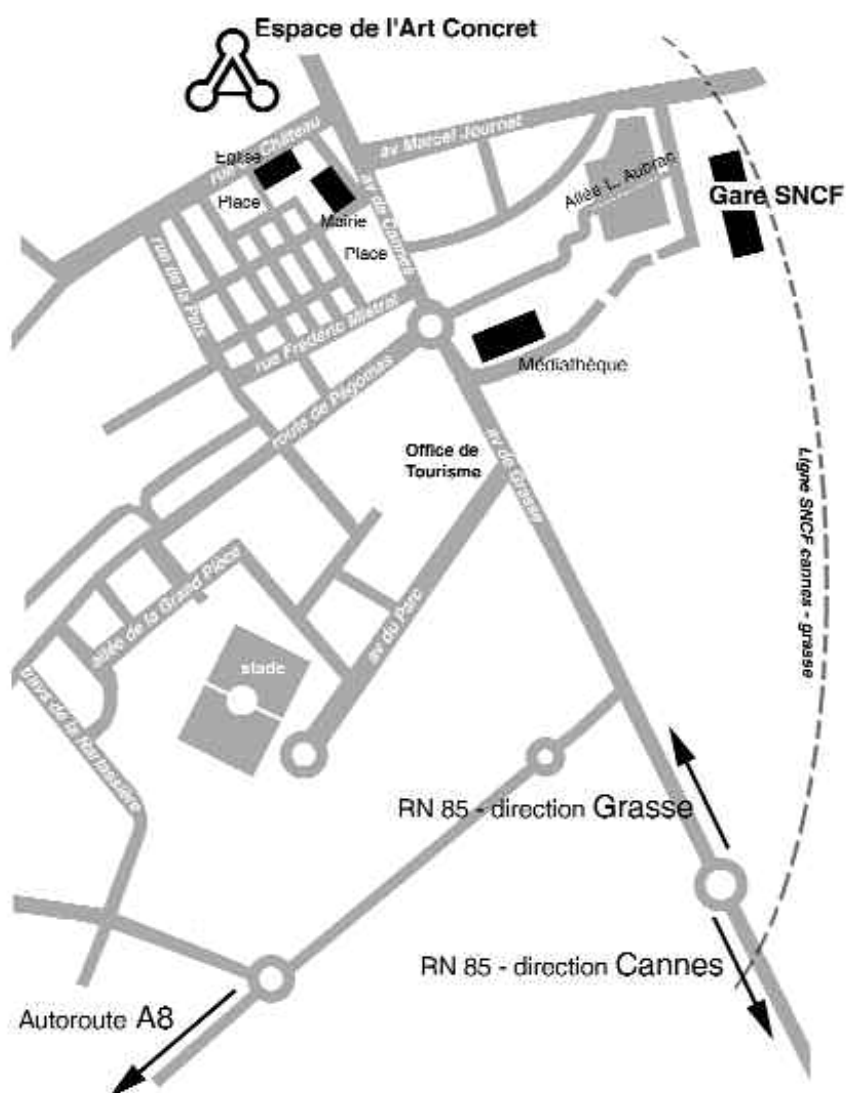
Autoroute A8 - Sortie "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Sortie Mouans-Sartoux
Autoroute A8 – Exit "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Exit Mouans-Sartoux

Train

Ligne Cannes - Grasse – Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 minutes de la gare de Cannes)
Line Cannes - Grasse – Get off at Mouans-Sartoux (15 minutes from the Cannes train station)

Bus

Ligne TAM 600 Cannes – Grasse - Départ gare de Cannes, arrêt Centre Mouans-Sartoux
TAM 600 Cannes – Grasse line - Departure: Cannes Station, stop: Centre Mouans-Sartoux



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.